

satisfaites de trouver en plein champ une roche plate au grand soleil. On prit aussitôt possession de l'endroit, et, après avoir déposé les paniers, on se mit à cueillir des fleurs sauvages pour faire une couronne à la reine. On ne trouva que des violettes, des marguerites et des bluets, quelques coquelicots; c'était, malgré tout, une bien jolie guirlande. Restait alors à nommer la reine. L'élection choisit une d'entre elles qui avait environ quinze ans comme Rosa; elle était grande aussi et délicate. Son visage, avec ses traits réguliers et son teint si pur, avait une certaine expression de tristesse indicible qui en assombrissait la beauté; on devinait que, toute jeune qu'elle était, elle avait déjà connu la douleur. Elle s'appelait Suzanne Price.

(A continuer.)

Causeries.

Un jour, un homme un peu blagueur, va trouver la femme d'un marchand, lui qui, était absent pour affaires. Cet homme demanda à cette femme si elle avait du sel à vendre. Sur réponse affirmative, il fut conduit auprès d'un tas de sel.—Chère dame, dit notre blagueur, est-ce que vous ne vous êtes pas encore aperçu que les vers étaient dans votre sel? Ils sont en-dessous, et si vous ne vous en défaites promptement, il est certain que vous allez le perdre complètement.—Est-ce possible! répondit notre femme toute éplorée: Qué va dire mon mari!... Monsieur, je vous prie d'avertir ceux qui veulent en acheter, que je le leur donnerai à moitié prix. Et notre farceur fut du sel à grand marché.

Un jour, une servante entre précipitamment dans la maison de son maître. Elle avait vu une chose extraordinaire. Vous avez un coq, dit-elle, qui m'a fait tellement fâcher que s'il s'était trouvé près de moi tout à l'heure, il aurait perdu son nom. Si je vous disais que cet animal fait mourir vos poules; il en laisse une, reprend l'autre, lui picôche la tête, je crois qu'il est enragé, car cela n'est pas naturel. En même temps elle va regarder à la fenêtre et voit notre coq qui se traîne les ailes. C'est bon, dit-elle, l'animal du diable, il a voulu sauter dessus, et il s'est fait mal aux ailes.

Je vous laisse à penser si notre bigotte passa mal son temps. Mais, dit-elle, je ne savais que les coqs chapperonnaient les poules moi!

J***F*** est un homme si humble qu'il n'ose presque jamais exposer ses besoins au Seigneur; si parfois, en dépit de

toute humilité, il se prosterne un instant auprès de sa couchette, il craint de dire plus que ces paroles, accompagnées de deux petits signes de croix :

Seigneur, vous connaissez le gas,
Faites-en ce qu'il vous plaira!!!

Le célèbre musicien Mozart, de retour à Saltzbourg d'un voyage qu'il avait fait en France et en Angleterre, reçut un jour la visite d'un homme à grandes prétentions, qui resta longtemps embarrassé, pour savoir comment il lui ferait son compliment, si ce serait en style recherché ou en style familier. (En allemand, l'un est caractérisé par la seconde personne, l'autre par la troisième.) Pour adopter un juste milieu, notre gentilhomme choisit la première; "Nous avons, dit-il, parcouru la France et l'Angleterre, nous avons beaucoup joué à la cour des Rois et nous nous sommes acquis beaucoup de gloire. Cependant, dit le jeune musicien, jaloux de son honneur, je ne me souviens pas de vous avoir vu ailleurs qu'à Saltzbourg."

"Berthe, apporte-moi donc du sel?"
"Avec plaisir, votre révérence."

Et Berthe apparaît avec quelque chose dans sa main.

"Ne m'apporte jamais rien dans ta main, dit le maître. Tu aurais dû l'apporter dans une assiette."

Le repas terminé, la clochette se fait entendre de nouveau et la fidèle servante d'accourir.

"Apporte-moi mes souliers."

Berthe part de suite et revient, apportant dans sa main une assiette dans laquelle étaient les souliers du curé.

Voici comment Guillaume Maginn raconte l'origine de la langue galloise. Pendant qu'ils bâtissaient la tour de Babel, les travailleurs parlaient tous la même langue. Juste au moment où arriva la "confusion," un maçon, truëlle en main, demanda une brique. Celui qui le servait fut si longtemps à la lui apporter, qu'il prit soudainement envie au maçon de faire un tour; pour cela, il mit du mortier sur sa truëlle, et la lança dans la bouche de son assistant au moment où il l'ouvrait pour balbutier une excuse.

L'air, s'introduisant aussitôt à travers cette espèce de cataplasme, causa un brouillement, qui, joint à l'harmonie des mots à moitié prononcés, devint ce langage que l'on a appelé depuis la langue galloise.

"Quelle sorte de chose est l'opulence?" demandait un parvenu à un philosophe."
C'est une chose bien désagréable, répond le philosophe, car souvent elle fait prévaloir un coquin sur un homme de bien."

Annonces.

MAISON DE BAINS.

AVIS.

LES Soussignés remercient le public de l'encouragement qu'ils ont reçu au début de leur établissement, et informent en même temps leurs abonnés que ceux d'entre eux qui désirant discontinuer leur abonnement, et qui n'ont pas envoyé leur démission par écrit avant le premier de mai, sont censés être abonnés pour une autre année, et que la moitié du prix de ce second abonnement devra être payé le ou avant le 15 mai.

GOSSELIN & LARUE.

Québec, 12 Mai, 1858.

SOUS PRESSE, ET PARAÎTRA SOUS PEU,

LE

FAMEUX PROCES

DE

CHAMBERS ET SES COMPLICES.

(Publié à la réquisition d'un grand nombre de souscripteurs.)

Comme il n'en sera imprimé qu'un nombre limité, les personnes qui désirent s'en procurer quelques exemplaires, pourront le faire en s'adressant chez M. HARDY, Libraire, rue La Fabrique, et en face de l'Eglise de la Basse-ville, et à l'Imprimerie de P. LAMOUREUX, rue La Montagne, Basse-ville, où il y a des Listes de Souscriptions déposées.
Prix de chaque exemplaire, QUINZE SOUS.

EN VENTE

L'IMPRIMERIE DE P. LAMOUREUX,

COTE LAMONTAGNE, BASSE VILLE,
QUEBEC.

UNE Charte des nouveaux Termes des Cours de la loi du Bas-Canada, avec une liste des Juges et leurs Districts, et les Bureaux de Registres suivant les nouveaux Districts, avec les noms de tous ses Officiers.—Prix Is. 3d.

LE CANADA DIRECTORY pour 1857 et 1858, Prix \$5.

UN INDEX ANALYTIQUE à l'Acte 20 Victoria Ch. XLIV, amendant les Actes de Judicature du Bas-Canada, par Alex. Morrin, Avocat.—2s. 6d.

AUSSÍ,

BLANCS DE COUR DE TOUTES SORTES.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

Le Gascon paraîtra une fois la semaine, tous les Mercredis autant que possible. Le prix par numéro sera de Quatre Sous, on pourra s'abonner aussi à l'année moyennant 74 shillings payables d'avance. A raison de quinze sous on pourra s'abonner pour un mois seulement.

On ne recevra aucun abonnement sans que le versement de l'argent soit effectué d'avance.

Les abonnés de la campagne pourront se procurer journal en s'adressant par écrit ou autrement, à l'imprimerie, en payant l'abonnement d'avance, soit pour un mois ou pour un an.

TARIF DES ANNONCES.

1^{re} insertion, par ligne..... 5d
Chaque insertion subséquente, par ligne..... 1d
Toutes les correspondances ou autres écrits devront être adressés à M. Lamoureux et francs de port.

Tous les correspondants devront donner leurs noms aux rédacteurs.